

Il Walser dell'Alta Valle del Lys

Petit guide pour votre visite

Quick guide for your visit



La diaspora du peuple walser s'étant produite au cours des siècles et ayant intéressé, entre autres, les vallées au sud du Mont-Rose, dont la vallée de Gressoney, ces communautés germanophones voient dans le Walsertref-fen – dont le nom rappelle leur patrie d'origine, c'est-à-dire le Haut-Valais – un moment d'agrégation et de retrouvailles. Comme Paul Zinsli l'a souligné, le principal élément unissant ce peuple – le fil rouge, en quelque sorte, des différentes communautés qui le composent – est justement sa langue, et les formes les plus archaïques de cet ancien idiome reviennent dans le parler d'Issime, le töitschu, lequel est demeuré à l'abri des transformations vécues par le langage d'origine, aux-quelles s'est au contraire abreuvé le titsch de Gressoney.

La langue de la population walser, tout comme les caractéristiques de sa culture, a réussi à survivre aux aléas d'une histoire longue de plus de sept siècles et, aujourd'hui encore, elle manifeste une indéniable vitalité, malgré les difficultés actuelles qui causent sa régression progressive.

Minorité dans la minorité, la communauté walser de la Vallée d'Aoste a depuis toujours défendu avec fierté son identité, en essayant de maintenir bien vivantes ses traditions les plus authentiques et de les transmettre aux jeunes générations, bien que les conditions favorables pour remplir convenablement cette mission ne soient pas toujours réunies.

Le problème de la sauvegarde, voire de la survie, des langues minoritaires est un phénomène universel qui, à différents niveaux, touche toutes les réalités fragiles de par leur nature et, même s'il n'est évidemment pas facile de contrecarrer cette tendance générale, il faut cependant trouver le moyen de la freiner et de l'enrayer.

Dans le cadre de sa politique linguistique, l'Assessorat de l'éducation et de la culture, auquel l'état de santé et l'avenir du titsch et du töitschu tiennent à cœur, apporte son soutien à toutes les institutions et aux diverses activités axées sur leur défense, leur diffusion et leur épanouissement.

S'il est vrai que l'union et la création d'un réseau entre peuples frères peuvent représenter un atout supplémentaire pour faire entendre sa propre voix, le Walsertreffen est un excellent exemple de cette démarche, tout comme les nombreuses autres initiatives lancées par l'Assessorat, telles que la Fête internationale des patois, le Festival des peuples minoritaires ou encore la revue « La voix des peuples minoritaires ».

Car la large diffusion de publications comme celle-ci constitue sans aucun doute un outil efficace pour raviver les rapports entre populations partageant la même identité culturelle, pour les rendre plus dynamiques et pour conserver toute sa vivacité à ce sentiment d'appartenance à une même communauté.

Laurent Viérin
*Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste*

La bienvenue de la Communauté walser de Gressoney et d'Issime

Aceux qui voudraient en peu de jours connaître les Walser, admirer leurs costumes, écouter leurs chants et leur musique, connaître leur langue, leurs prières, leur vivacité, leurs traditions et leur gastronomie, et par conséquent, comprendre l'esprit de cette population, nous conseillons de participer à l'un des Walsertreffen (rencontres Walser) qui se déroulent tous les trois ans dans un pays choisi tour à tour parmi les colonies alpines.

Mais, à ceux qui se trouvent déjà dans la vallée du Lys, ou bien, ont l'intention de nous rendre visite, nous offrons volontiers quelques renseignements sur l'histoire et les particularités de la Communauté Walser de Gressoney et d'Issime. L'histoire de cette communauté est avant tout une histoire de migration et d'installation, et, successivement, une histoire de développement qui continue encore à présent, sans oublier le passé, dont elle prend l'exemple et suit l'enseignement, tout en sauvegardant une identité particulière et une culture vivifiante.

Nous sommes en effet l'une des différentes colonies walser, dont la carte annexe met en évidence l'expansion.



Nous nous trouvons au pied du Mont Rose, et confinons avec les autres vallées de son versant oriental et méridional qu'il a creusées par ses bouleversements millénaires et le cours de ses eaux. Des vallées modifiées et améliorées par les Walser, passées de l'état sauvage aux paysages agréables d'aujourd'hui.

À la fin du XVIII siècle et au commencement du XIX, ces lieux ont été visités et appréciés par des voyageurs étrangers charmés, et parmi eux le savant suisse De Saussure, l'autrichien Baron von Welden et beaucoup d'autres voyageurs, surtout anglais. La définition que De Saussure a donnée de ces populations «la sentinelle allemande du Mont Rose», est devenue proverbiale.

Depuis lors ce massif a attiré un nombre toujours croissant de personnes, comme l'inoubliable première Reine d'Italie, Marguerite de Savoie.

À présent nous avons réellement besoin d'une sentinelle et d'une surveillance attentive, d'un fort engagement pour la survie de nos langues, le titsch et le töitschu, afin qu'elles trouvent dans notre esprit et dans nos cœurs une nourriture inépuisable.

Des événements historiques, politiques, économiques, humains, et d'autres facteurs encore, ont agi contre nous, et, en même temps, nos liens avec les pays germanophones se sont de plus en plus réduits.

Heureusement, à présent, nous sommes rassurés par l'enthousiasme que l'Assesseur régional à l'Education et à la Culture manifeste pour les ethnies et les langues minoritaires.

Vous pourrez vérifier personnellement, en fréquentant les habitants du pays, en visitant leurs villages et leurs maisons, en consultant leurs livres, ce que notre identité et notre vie peuvent vous présenter.

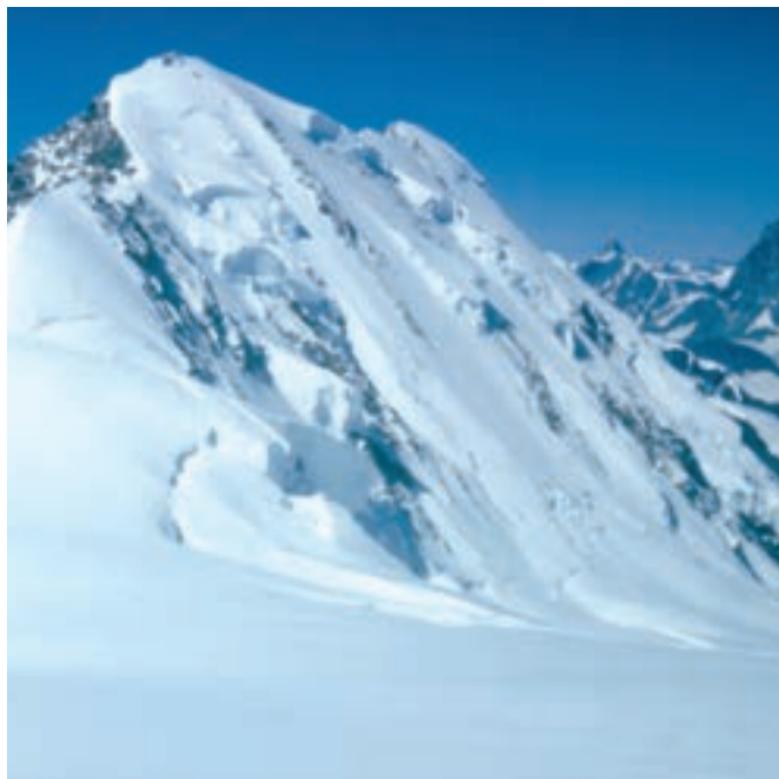
Nous vous remercions pour votre visite et vous souhaitons un séjour agréable et riche en nouvelles expériences, dans l'espoir que vous voudriez bien nous quitter avec un «au revoir». Bienvenue dans la Communauté walser de la haute Vallée du Lys!

Vittorio De La Pierre
Président du Centre Culturel walser



Bühl, hameau d'Issime

Àperçu historique



Le Lyskamm

Au cours du IX^e siècle, des groupes de familles paysannes de l'Alémanie, ayant la nécessité de pouvoir disposer d'espaces plus vastes, s'engagèrent dans la plus grande migration de l'histoire européenne, prenant la direction sud. Ils arrivèrent à Berne et s'établirent sur les hauteurs environnantes, le Oberland. C'est là que leur destin prit forme : ils se poussèrent toujours plus haut, vers les zones inhabitées, au pied des grands massifs montagneux, et, en s'adaptant à leurs aspérités et à la rigidité du climat, les rendirent habitables et productives. Ce fut un travail

acharné comportant l'accès, le déblayage, le déboisement, l'assainissement, l'irrigation, la fertilisation des terrains, ainsi que la construction des habitations pour les hommes et des abris pour les animaux, sans oublier d'ériger, le cas échéant, des levées sur les cours d'eaux et des paravalanches, bref, de tous les ouvrages indispensables à la création de conditions

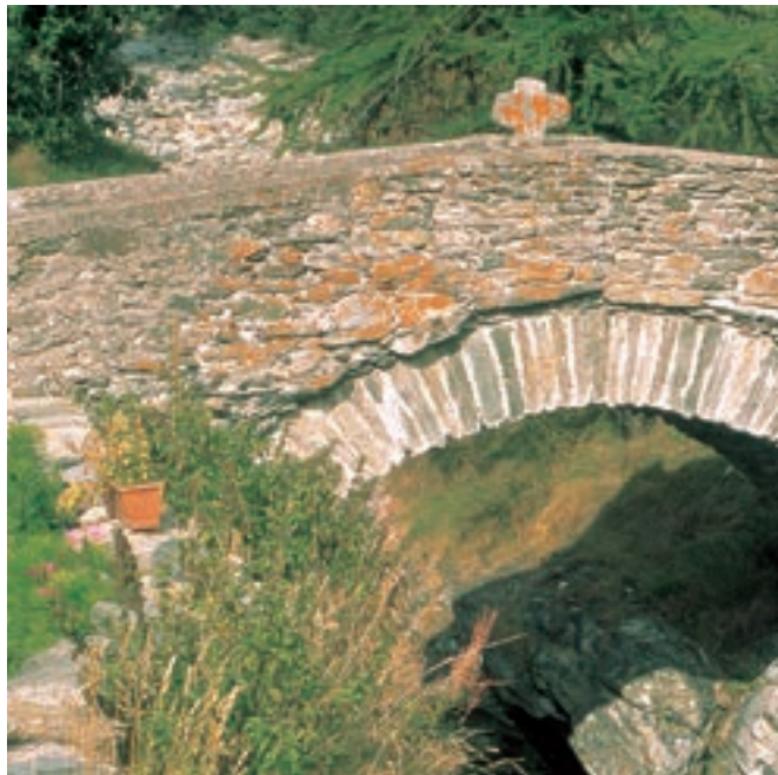


Alpage Hôbêerg

favorables à la vie. Mais la nécessité croissante de nouveaux espaces libres, poussa ces hommes à continuer leur migration vers des zones encore plus élevées, franchissant des cols abrupts et dangereux.

Le premier col qu'ils rencontrèrent pendant leur marche vers le midi fut le pas du Grimsel, à travers lequel ils atteignirent, vers le XI^e siècle, le Haut Valais et Sion, sa capitale. Là ils s'installèrent et bâtirent de nombreux villages mais, du XII^e au XV^e siècle, des groupes repritrent le chemin vers le sud et,

à travers les cols du Gries, du Théodule et du Monte Moro, arrivèrent respectivement, dans la vallée de Formazza, à Gressoney et Issime, et à Macugnaga. D'ici ils se poussèrent vers les vallées s'ouvrant au sud et à l'est du Mont Rose et y fondèrent les villages de Riva Valdobbia, Alagna, Rima, Rimella et d'autres encore. Plus tard, d'autres groupes, fran-



Pont de Noversch, bâti en 1540

chirent le col de la Furka et se dirigèrent vers les régions de Saint-Gall et des Grisons, vers le Liechtenstein, le Voralberg, en Autriche, jusqu'à Galtür, au Tyrol.

Depuis lors, ces gens méritèrent la juste appellation de «hommes de la montagne». Les habitants du Valais étaient appelés «Walliser» et ce nom, dans la forme contractée de «Walser», accompagna tous leurs descendants qui, le long des siècles, s'établirent ailleurs.

Les feudataires, propriétaires des terres où les Walser avaient

choisi de vivre, étaient favorables à ces installations puisqu'ils prévoyaient pouvoir en tirer des profits et des produits. Ils accordèrent à ces populations des priviléges, connus sous le nom de « droit walser », qui furent la base pour un rapport réciproquement avantageux, outre un statut juridique particulier, répandu en Europe, qui attribuait aux walser le titre



Maisons Walser à Gressoney-La-Trinité

de « colons », reconnaissant ainsi leur sentiment naturel de liberté.

Les seigneurs avaient octroyé aux familles la possibilité de partager entre elles les terres, moyennant le paiement d'un bail héréditaire et invariable dans le temps, garantie pour un bon entretien des terrains, la gestion de tout le territoire et même l'administration de la justice pour les infractions moins graves.

On peut mieux comprendre tous ces événements si l'on

considère les transformations géologiques et les variations climatiques qui se sont succédé dans ces régions, en ont déterminé la conformation et y ont créé des conditions naturelles alternes et variées. La morphologie typique des vallées est le résultat des longs procès d'érosion des glaciers. Elle est caractérisée par des plaines alluviales (trois dans la haute



vallée du Lys) superposées et parcourues par un torrent qui, d'un plateau à l'autre, forme des cascades, des gorges et des marmites. Les flancs des vallées sont raides et rocheux et aboutissent, souvent, dans des plateaux élevés.

La migration des walser avait eu lieu pendant une période très favorable du point de vue climatique. La température plus douce avait causé un recul important des glaciers, ce qui favorisa les déplacements du bétail, des outils et de la vaisselle, des enfants et des personnes plus âgées, et rendit moins

difficiles les travaux de défrichage et d'aménagement du territoire. Mais vers la moitié du XV^e siècle, survint une variation climatique défavorable et hostile, la petite glaciation, qui dura plus d'un siècle, recouvrant de glace les prés et les champs plus élevés et rendant de plus en plus difficile la vie des familles. Il fallait trouver ailleurs d'autres sources de gain.



Pylier typique "stodalbein/musblattò"

Les hommes de Gressoney, accoutumés aux longs parcours, décidèrent de faire les Krämer, les commerçants, et remportèrent de bons succès avec l'exportation et la vente d'étoffes et de soies dans les pays où l'on parlait une langue semblable à la leur, c'est-à-dire en Suisse et en Allemagne du sud. Issime, au contraire, connut une certaine prospérité en tant que centre juridictionnel des barons de Vallaise, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Ensuite les conditions économiques changèrent et les hommes d'Issime aussi durent émigrer vers la

France et la Suisse pour y exercer les activités de maçons et d'entrepreneurs de bâtiments, fort appréciés.

Mais dans le cœur de tous ces walser, l'amour pour la famille et le village natal était intimement enraciné. A l'arrivée de l'hiver, ils rentraient chez eux, pour repartir le printemps suivant, et, l'âge de la retraite arrivé, ils se retiraient définitive-



Ancienne fenêtre

ment dans leur village pour y investir les économies d'une vie ; parfois ils revenaient avec une épouse, mais la plupart des fois ils la choisissaient parmi les jeunes filles du village ou des alentours.

Il est aisément de comprendre comme leur vie se basait sur une identité et une culture qui donnaient l'essor à toutes leurs actions, et sur un patrimoine de biens immatériels, inné ou acquis d'une épreuve à l'autre, qu'ils appréciaient profondément et qu'ils désiraient transmettre à leurs enfants.

Ce patrimoine immatériel a exercé une influence féconde sur les mœurs et les ouvrages matériels de ce peuple qui a laissé des témoignages aux caractères distinctifs, appréciables encore de nos jours, dans toute la haute vallée du Lys.

La présence sur le territoire de plusieurs petits hameaux témoignent d'une caractéristique dont déjà Tacite avait parlé: «ils ne forment pas d'agglomérations ...ils vivent séparés et distincts... là où une source, le sol, un bois invite à s'arrêter». L'architecture atteste une particularité dans la construction des maisons, dont la base en maçonnerie est surmontée d'une partie en bois formée de troncs, équarris ou non, encastrés entre eux (*blockbau*). Les maisons sont charmantes et accueillantes, très propres, même dans le *wobngade*, une pièce typique de Gressoney (à Issime il n'en reste que peu d'exemples), dont une partie est réservée aux bétail, et l'autre, séparée et boisée, est habitée par les paysans, le jour comme la nuit. Là se déroulaient les longues veillées d'hiver, laborieuses et, tantôt, joyeuses. À Issime, au contraire, pendant l'hiver la vie se passait essentiellement dans une grande pièce boisée, au-dessus de l'étable, appelée *piellje*.

Le caractère walser, transmis d'une génération à l'autre, se manifeste dans tous les aspects de la vie tels que la langue, la foi religieuse, le culte des morts, le folklore, les poésies, les chants, les proverbes, les arts plastiques, l'artisanat typique, et toutes les autres activités et manifestations. Cet héritage, encore de nos jours, caractérise le milieu où vivent les communautés de l'Oberlystal, une vallée où l'amour pour la nature et l'action de l'homme ont su trouver une dimension propre à la protection du milieu et à la sauvegarde des particularités walser, en passant à travers le progrès et l'agrément des comforts actuels, pour atteindre une place importante dans le panorama des localités historiques et touristiques de la Vallée d'Aoste.

Notre vie, intense et programmée sur les rythmes actuels, ne nous empêche pas, toutefois, de manifester notre attachement à la tradition. Pour fêter la nouvelle année, nous chantons le *Neujahrslied* et offrons de petits cadeaux aux enfants, comme pour la Saint Nicolas ; pour célébrer Saint Jean Baptiste, patron de l'église paroissiale de Gressoney-Saint-Jean, nous offrons les agneaux pendant la messe ; nous exprimons notre foi religieuse par des processions, des pèlerinages, des célébrations dans les nombreuses chapelles ; au village d'Is-

sime nous vénérons et fêtons un saint patron hivernal, Saint Sébastien, à côté du saint patron Jacques le Majeur, dont la fête tombe en plein été quand les hommes sont à l'étranger ou à l'alpage; nous honorons nos morts et la nuit du premier novembre nous préparons pour eux un banquet somptueux et pour eux nous laissons un bol plein d'eau lorsque



Château Savoia

nous fermons notre maison, pour une longue absence; nous aimons les manifestations liées à notre folklore et nous préparons avec plaisir les anciennes recettes de cuisine; nous sommes jaloux et fiers de la propreté et de l'intimité de nos habitations, où prédomine le bois et où l'on est accueilli par la chaleur confortable d'un poêle en pierre, sur lequel sont sculptés des noms, des dates et des symboles. Nous désirons maintenir aussi nos langues, le *titsch* à Gressoney et le *töitschu* à Issime, les enseigner à l'école, recueillir et publier les précieux témoignages de notre culture: poésies, chants,

légendes, proverbes, recettes de cuisine. Nous portons avec fierté nos habits typiques.

La nécessité de vivre en harmonie avec la nature est un sentiment profondément enraciné dans notre esprit et nous sommes conscients que le respect de la nature nous permet d'atteindre une bonne qualité de vie. Nous admirons donc



Le golf

la flore de nos terres pour jouir de sa beauté, de ses parfums, de ses vertus salutaires, des saveurs des fruits de nos bois. Nous observons avec attention la vie des animaux pour en tirer, aussi, des déductions intéressantes. Nous avons créé des zones de protection et de repeuplement des animaux sauvages, accueillant le cri d'alarme de Joseph Zumstein, de Gressoney, qui, le premier, dénonça le risque d'extinction du bouquetin qui est maintenant à nouveau présent en grand nombre. En 1833, Joseph Alby d'Issime bouleversa l'apicul-

ture en réalisant, le premier, des ruches horizontales équipées de rayons mobiles, ce qui permit, depuis lors, de prendre le miel sans tuer ou déplacer les abeilles.

Nous voulons garder notre amour pour le travail et transmettre la valeur de nos bonnes mœurs. Nous occupons nos loisirs avec la pratique de nombreux sports : tennis, jeux de



L'équitation

boules, équitation, golf, autre, bien entendu, les sports de montagne, alpinisme et sports d'hiver. Quelques alpinistes ont accompli de formidables ascensions, jadis comme de nos jours, chez nous comme à l'étranger. Plusieurs sportifs ont eu de grands succès, à niveau mondial, dans les sports de la neige. Nous jetons notre regard vers le passé, dans le but d'y trouver les lignes directrices qui nous conduisent, avec toute l'humanité, vers les grands objectifs de l'avenir.



Le vallon de Saint Grat

Issime

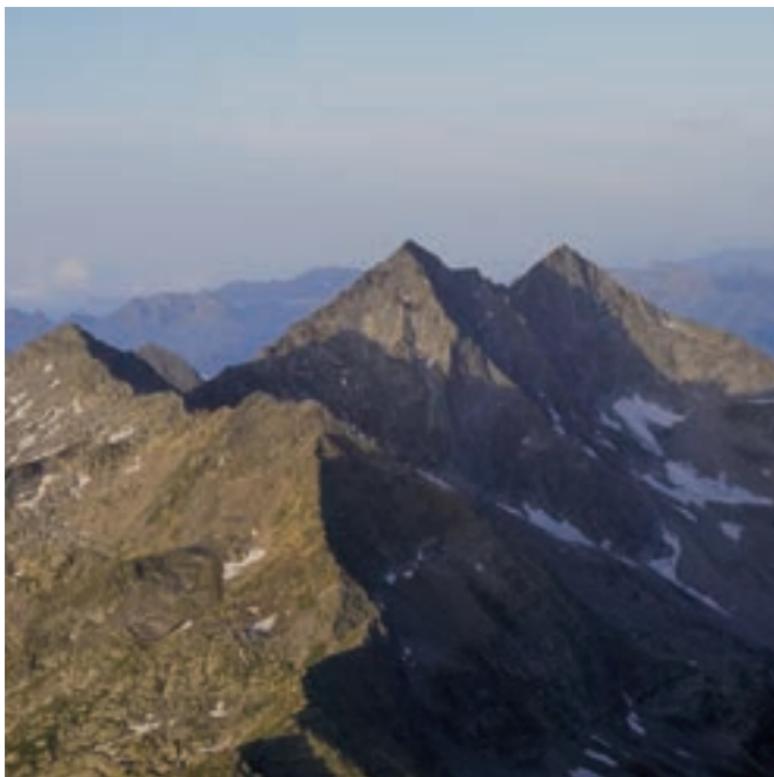
Fischème



Paysage d'hiver

Il chef-lieu se trouve à 939 m d'altitude. C'est la colonie walser la plus méridionale et la première commune de la région walser de la Haute Vallée du Lys. Issime fut un fief des Seigneurs de Vallaise qui octroyèrent à ses habitants des priviléges particuliers dans les domaines administratif, fiscal et judiciaire et, jusqu'au XVIII^e siècle, il étendit sa juridiction sur toute la haute vallée du Lys. Sur la place principale on peut observer un témoignage de l'époque : le siège du tribunal, avec les chaînes et le collier, dont l'original est placé à l'intérieur de l'église paroissiale. Pendant longtemps,

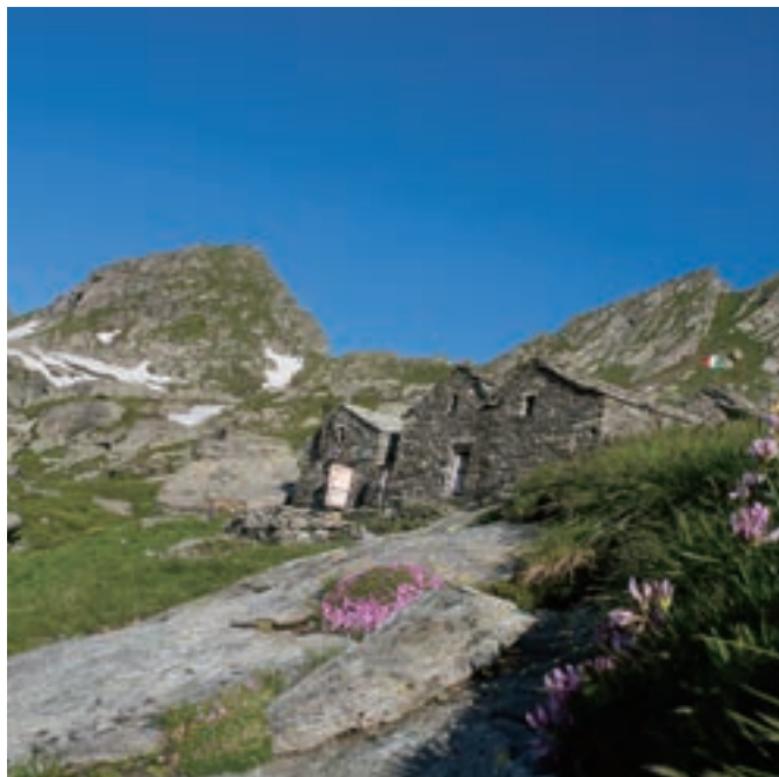
le village fut administré par trois Maires, l'un pour le Tiers dessus, correspondant au territoire de la commune actuelle de Gaby, le deuxième pour le fond de la vallée, la Plaine, et le troisième représentait les habitants de la Montagne, c'est-à-dire des vallons latéraux de Saint Grat et de Bùrrini ou Bourrines. Ce fut dans ces hauts vallons que s'établirent les Walser,



Les trois cimes de Vogel, Vlu et Becca Torché

puisque le fond de vallée, *dan grunn*, était habité par une population d'origine francoprovençale. En peu de temps et de façon non-violente, le peuple alémanique se répandit sur tout le territoire, imposant sa propre langue, sa culture et ses traditions. De nombreux hameaux, au nom walser ou francoprovençal et aux anciennes maisons en bois et en pierre, sont épargnés dans la plaine et sur les flancs des montagnes et encadrent le *Duarf*, le chef-lieu, où l'on peut admirer l'Eglise Paroissiale, dédiée à Saint Jacques le Majeur, qui remonte, paraît-il, au V^e siècle. En 1668, Francesco Biondi, de Valsesia, en peignit à fresque la façade avec le Juge-

ment Universel, un ouvrage qui lui vaut le titre de Monument National. A l'intérieur de l'édifice religieux, on peut admirer le précieux maître-autel de la fin du XVII^e siècle, avec des statues et des sculptures en bois doré, l'arc triomphal ou poutre de gloire à l'entrée du chœur, avec la représentation de la crucifixion, l'arc ogival, du XII^e-XIII^e siècle, donnant accès à l'ancien clocher et



Le bivouac A. Cravetto à Chlékh

abritant une cuve baptismale romane. Au fond de l'église, un petit musée d'art sacré a été aménagé pour réunir des statues, des croix, des missels, des chasubles, des calices et des coffrets à reliques d'une valeur inestimable. On peut y admirer aussi la statue légendaire de Saint Jacques, en bois, du XV^e siècle.

Dans la partie la plus ancienne d'Issime, *z'Letzt Duarf*, située derrière la grande place, s'élèvent des édifices très anciens, en pierre et à plusieurs étages, avec de grandes portes d'entrée donnant sur de caractéristiques cours intérieures. C'est l'un des témoignages de la richesse et de l'importance de ce village dans les temps passés. Sur la plaine s'ouvrent trois vallons

latéraux, riches en *beerga* et alpages, en bois et pâturages, qui montent vers 3000 mètres d'altitude, pour atteindre les cimes du Mont Néry, z'Nerreschthuare, de Wéiss Wéibji, de Vogel, de Vlu, et de la Becca Torché, le Cor des Lacs, z'Siabuare, et les cols qui permettent les contacts avec les autres vallées. Sur la rive gauche du Lys s'ouvre Türrudschun Gumbu, le vallon



Croix de mission 1831-1912

de Tourrison, qui, à travers le col du Loup, communique avec le biellais. De la rive droite montent les deux vallons walser, à l'architecture caractéristique et fort ancienne, *Sen Kroasch Gumbu* ou vallon de Saint Grat, et *Burrunun Gumbu* ou vallon de Bourrines, qui communiquent avec la vallée d'Ayas à travers les cols Dondeuil et Tschasten. La flore et la faune sont typiques des régions de moyenne et haute montagne, le sous-bois est riche en myrtilles et champignons, et, parmi les innombrables variétés de fleurs nous rappelons la présence du Cyclamen pourpre ou d'Europe et de l'Oeillet superbe.

Gaby - Niel



Niel

Altitude du chef-lieu : 1047 m. Gaby s'est détaché de la commune d'Issime en 1952 devenant ainsi une commune indépendante. Sa population appartient à l'éthnie franco-provençale et parle le « patois » valdôtain. Les walser se sont jadis installés dans la partie la plus élevée du vallon de Niel et dans la zone de Pont Trenta - Trentostäg où la toponymie et l'architecture témoignent de la présence de groupes alémaniques. Au chef-lieu, la maison Drissger, de 1632, appelée actuellement Palatz, est une autre trace walser.. La Paroisse est dédiée à Saint Michel Archange et date de

1786. L'Église fut bâtie en 1824. À 1,5 km avant d'arriver au chef-lieu, au lieu-dit *Serta*, se trouve le Sanctuaire de Vourry, lieu de dévotion cher à tous les habitants de la haute vallée du Lys. L'ensemble du lieu sacré, érigé dans la première moitié du XIX siècle, comprend la grande chapelle, le Saint Sépulcre, les oratoires des Mystères et l'intéressante Via Crucis



Inscription sur roche

qui se déroule sur le coteau voisin et dont les peintures sont dues à la sensibilité du peintre Franz Curta senior, de Gressoney. Déjà en 1545, une chapelle existait à cet endroit, elle fut rebâtie en 1717 sur le modèle de Notre Dame Des Ermites en suisse allemande, et plus tard remplacée par l'édifice actuel.

Gressoney Greschàney



Greschmattò

G'est la partie terminale de la haute vallée du Lys et, des points de vue géographique et historique, l'entrée du massif du Mont Rose, côté italien. Tout le territoire de Gressoney est, par tradition, divisé en *Onderteil*, de Trentostäg au Chef-lieu, *Mettelteil*, la partie moyenne, du Chef-lieu à Léschelbalmo, et *Oberteil*, la partie supérieure. Les deux premières zones forment la commune de Gressoney-Saint-Jean, la troisième, la commune de Gressoney-La-Trinité. Ces deux communes sont administrées séparément mais, en réalité, leurs habitants, pour leur origine, histoire, langue, architecture, traditions, occupations et intérêts, ont trait à une seule ethnie.



Gressoney-Saint-Jean (Onderteil-Mettelteil)



Noversch en hiver

Le chef-lieu se trouve à 1385 m. Cette commune se développe sur une longueur de 12 kilomètres, avec un dénivellement de quelque 600 mètres, le long de la route, avec des cimes dépassant souvent 3000 mètres (*Groab Hopt*, 3315 m).

Au lieu-dit *Trinò*, la chapelle et les maisons à côté appartiennent à un Rectorat institué en 1748, avec la fondation d'une des plus anciennes écoles de la Vallée d'Aoste. Le hameau de *Lommattò* nous rappelle Saint Nicolas avec la chapelle dédié à ce

saint et une fresque sur la façade d'une maison rurale. Avant d'arriver à *Bieltschocke*, dont le nom indique sa position sur un tas de rochers, on rencontre le premier télésiège construit dans la vallée du Lys, en 1950. À travers les alpages et les bois de sapins de *Tschalvrino* on atteint *Wizzo Matto*, à 2022 m, d'où on jouit d'un panorama incomparable. Avant d'arriver au



Le bivouac U. Lateltin, à 3000 m

chef-lieu, on traverse de beaux prés arrosés par plusieurs ruisseaux qui permettent au cresson de pousser en abondance, ce qui pourrait avoir donné le nom à *Gressoney* = chrescheneje, c'est-à-dire pré du cresson. A *Verdebio*, vers l'est, part la route qui monte au col *Valdobbia*, très fréquenté pendant les siècles passés, pour passer en *Valsesia* et communiquer donc avec le Piémont et la Lombardie. Sur son sommet, à 2480 m, se trouve l'*Hospice Sottile*, qui doit le nom au Chanoine qui a voulu l'ériger. Au début de la route, une maison, restaurée récemment

après un grave incendie, porte la date 1587 et est connue avec le nom de « Zollhaus », puisque, autrefois, la douane y avait son siège. Vers l'ouest, au contraire, une route monte vers le col de *Areso* ou *Ranzola*, à travers lequel les voyageurs venant du col Valdobbia pouvaient atteindre la partie centrale de la Vallée d'Aoste. Le long de cette route, juste au-delà du Lys, on trouve encore un vieux moulin en bon état, *zer Miele*, et le hameau de *Greschmattò*, l'un des plus anciens et des plus importants. En effet, c'est là qu'on payait les impôts, on administrait les biens communs et la justice, se trouvaient la maison de l'écrivain public (*z'Schribelbus*) et la prison. Au pied de la montée, on peut visiter le Château voulu par la première Reine d'Italie, Marguerite de Savoie. Sur la route qui conduit au chef-lieu, on rencontre l'édifice de l'*Alpenfauna museum* et la villa *Margherita*, qui est aujourd'hui le siège des bureaux de la Commune, mais où, jadis, avait séjourné la Reine Marguerite. L'Eglise, sur la place principale, date de 1515 et, à son intérieur, on peut admirer une petite collection d'objets sacrés, dont un crucifix du XIII siècle et le prestigieux orgue donné par la Reine Marguerite. Autour du parvis se déroulent des arcades avec de petites chapelles, « d'Gheimnisse », dont les tableaux célèbrent la *Via Crucis*. En poursuivant dans la plaine, apparaît un petit hameau accroché sur un promontoire rocheux, *Grosso Albezo*, très pittoresque et bien conservé. Au village de *Obre Chaschtal*, la « *Scuola Mercantile Rial* » est une école pour le commerce, fondée au début du XIX siècle grâce à un legs, et c'est le témoignage de l'importance, pour les walser, de la formation professionnelle des jeunes qui voulaient se dédier à cette profession. Le hameau de *Noversch*, qui présente un beau pont en pierre de 1540 et celui de *Ecko*, où se trouvent une chapelle avec de belle peintures et un ancien puits de 1695, sont les derniers lieux-dits de Gressoney-Saint-Jean.



Gressoney-La-Trinité (Oberteil)



Fête de Sainte Anne

Altitude du chef-lieu: 1637 m. C'est la dernière commune de la Haute Vallée du Lys et la partie supérieure de Gressoney, dit justement « Oberteil ». La place du chef-lieu, appelé *Tache*, est entourée de l'Église érigée en 1671, avec l'ancien cimetière, de la Maison communale, des maisons *Thedy* et *Rial*, sièges du *Museo Walser*. Sur la rive gauche du Lys, de nombreux hôtels et maisons de vacances modernes sont les indices frappants d'une nouvelle économie, fondée sur le tourisme d'hiver, surtout, mais aussi estival, qui a profondément modifié l'ancien village alpin. Le premier télésiège fut construit en 1958 et part du lieu-dit *Edelboden* pour nous conduire à *Punta Jolanda-Brennhopt*. Le territoire de la commune atteint le glacier du Mont Rose et est parsemé de

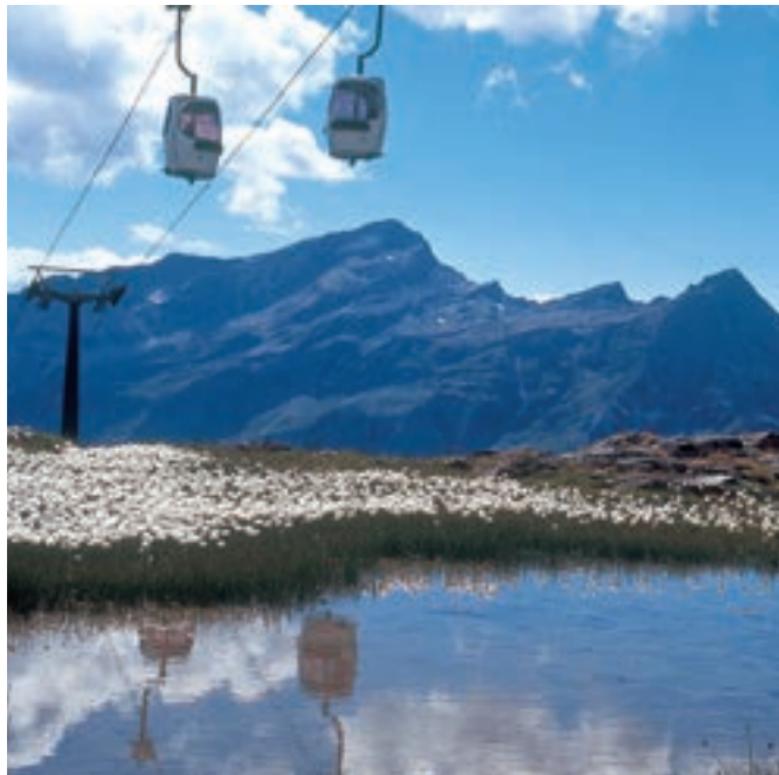
plusieurs petits hameaux, riches en maisons typiques walser. Au hameau de *Selbsteg* nous trouvons la maison qui a été, pendant presque trois siècles, le siège de l'école, fondée en 1691, et l'on peut admirer le pont naturel qui donne le nom à la localité. Le fond de la vallée aboutit à *Staffal*, d'où partent les principaux téléphériques du domaine skiable *Monterosaski* qui relie



Ecole d'escalade

Gressoney à la vallée d'Ayas et à Alagna, en Valsesia, Piémont. A travers le col de *Bettaforca-Bättforko* sont arrivés les premiers groupes de familles walser qui, après avoir franchi les cols du Théodule, au pied du Mont Cervin, et des Cimes Blanches, se sont installés dans les plaines au pied du Mont Rose. Il s'agit, pour les walser, du «glacier» tout court, *de Gletscher*, le massif qui, avec les autres cimes des chaînes latérales, attire les alpinistes et les passionnés de la haute montagne, grâce à ses étendues blanches et ses sommets enneigés. En 1778, sept alpinistes de Gressoney, courageux et téméraires, attei-

gnirent, pour la première fois, le *Lysioch*, et les pointes Vincent et Zumstein doivent leur nom à des alpinistes de Gressoney, passionnés pour les ascensions et les observations scientifiques. En été, des randonnées à pied suivant des sentiers balisés permettent aux excursionnistes d'atteindre, à des altitudes remarquables, de petits alpages qui, des siècles durant, ont



Télécabine vers le pas de Salati

représenté un élément important pour l'économie paysanne de l'époque et, en même temps, garantissaient l'entretien du territoire montagneux.

Pour ce qui concerne la flore et la faune, les exemplaires typiques des régions de moyenne et haute montagne sont présents dans toute la haute vallée du Lys. La flore est protégée par des lois régionales particulières tandis que la survie et le repeuplement des animaux sauvages sont garantis par des oasis de protection, où l'on peut observer bon nombre de chevreuils, de bouquetins et de chamois.



Fête patronale à Gressoney-La-Trinité

Le costume de Gressoney



Danse folklorique

L'ancienne jupe rouge que les femmes de Gressoney portaient tous les jours dans les champs, comme une chrysalide, s'est transformée, le long des siècles, dans l'élégant habit rouge écarlate de nos jours, admiré de tout le monde et partout, endossé avec orgueil les jours de fête et dans toutes les circonstances particulières. Autrefois, la jupe noire, bleue ou violet foncé avait des plis plus hauts et sur la chemise blanche en chanvre on portait une jaquette noire couverte d'un foulard en soie de couleur. Actuellement, la jupe, rouge et longue à la cheville, présente,

dans la partie postérieure, des plis à la forme particulière, d'ghére, et le corsage, sans manches, est orné de galons dorés. La blouse blanche est enrichie de dentelles faites à la main, et sur le plastron en velours noir, *de férblätz*, sont brodées des fleurs et des arabesques en or. Le tablier noir en soie est, lui aussi, brodé et orné de dentelles.

L'habit est complété par une jaquette noire, courte et adhérente, en velours ou en soie épaisse, *z'wòlbemèd*, ornée de galons dorés, et, récemment, on a adopté aussi un manteau de drap noir, avec le capuchon doublé en drap rouge, comme l'habit.

L'élément le plus voyant, le plus précieux et caractéristique est, sans doute, la coiffure, *d'goldenò chappò*. Il s'agit d'une coiffe en éventail réalisée en filigrane d'or, avec des broderies, des rubans et, parfois, des pierres dures. La coiffure est considérée un bien de famille et les mères la laissent, avec orgueil et amour, en héritage aux filles.

Aux funérailles et en signe de deuil, l'habit est violet orné de bordures en argent, comme la coiffure.

Pour sa distinction et son élégance, ce costume était la toilette préférée de la Reine Marguerite, pendant ses séjours à Gressoney.

Le costume des hommes a été créé récemment et consiste en une chemise blanche, un gilet en drap rouge, une veste et un pantalon court au genou, en drap noir. Les bas blancs sont en laine ou en coton, et le chapeau noir est orné d'une plume blanche.



Les coiffes dorées

Le costume d'Issime



D'katuarba

Le costume des femmes d'Issime est composé d'une robe en drap noir dont les manches, froncées dans la partie supérieure par des petits plis, en rangs superposés, sont très larges et se renferment au poignet, avec des garnitures de dentelles noires et blanches.

Du corsage se dégage la jupe longue dont le fronsis est dû à des plis très petits et fort serrés sur presque tout le tour de taille. La partie inférieure de la jupe est ornée de trois rangs de rubans en velours noir.

Sur la robe on porte un tablier en soie, avec ou sans bavette, très froncé, et les épaules sont couvertes d'un châle frangé en soie, de la même couleur du tablier. Le tissus en soie ramagé a des couleurs très vives et changeantes qui passent du noir, au violet, au rouge, au bleu, au vert, au marron.

La poitrine des femmes est enrichie par une croix en or, de différents modèles et, parfois, avec des parties émaillées, soutenue par un ruban en velours noir, dentelé ou ramagé, sur lequel reluisent un ou deux petits coeurs en or.

L'élégance classique de ce vêtement est égayée et enjolivée par la coiffure typique, *d'katuarba*.

Sur une calotte rigide en satin est montée une coiffe blanche amidonnée, en tulle brodé ou en dentelle, avec, sur le front, deux ou trois rangs de volants en valenciennes froncés et empesés, entourant le visage. Derrière les volants, est fixée une petite couronne bigarrée, composée de fleurs de nos prés et



La fête patronale de Saint Jacques à Issime

de fruits de nos bois. Sur la nuque un bouquet de fleurs et de baies retient des rubans en soie doublés qui couvrent, en éventail, les épaules.

Sur la couronne de fleurs on peut épingle un voile blanc carré, replié en diagonale, qui descend sur les épaules. Ce voile en tulle brodé était, autrefois, endossé par les épouses et par les femmes pour se rendre à l'église.

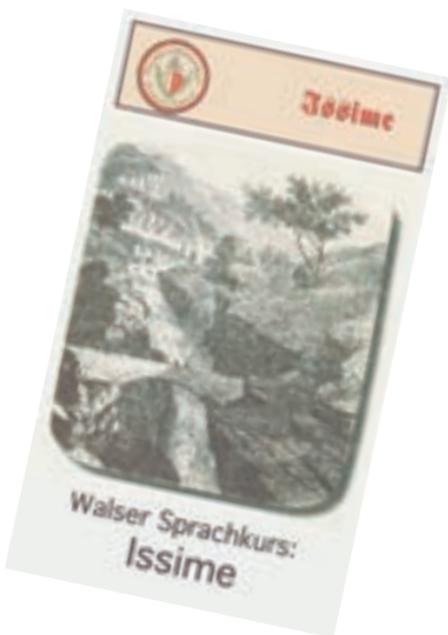




Le drapeau et les armes de la communauté walser

Dès sa fondation, le Centre d'Études et de Culture Walser a voulu créer un drapeau et des armes propres, qui sont, petit à petit, devenus distinctifs de notre communauté et sont utilisés dans tous les domaines publics et privés.

Les couleurs, blanc et rouge, rappellent les couleurs de notre pays d'origine, le Valais, et occupent, chacune, une moitié du drapeau. Au milieu du drapeau, les armes : un cercle blanc, bordé de rouge et noir, les couleurs de la Vallée d'Aoste, dans lequel se trouve un cœur, mi rouge mi blanc, qui contient dix étoiles, les dix colonies walser au sud du Mont Rose, et l'inscription « Wasergemeinschaft Gressoney-Eischème » qui indique les communes walser de la Vallée d'Aoste. Le cœur est surmonté d'une croix qu'on veut faire dériver de l'ancien alphabet runique et du culte archaïque du dieu Odin, protecteur des commerçants, ce qui justifie sa présence dans des lieux fort éloignés de chez nous. Le cœur est entouré de deux branches de palmiers, comme la décoration située à la base de la croix du clocher de La-Trinité.



Les personnes qui désirent développer ces sujets peuvent consulter plusieurs textes à la Bibliothèque Spécialisée Walser à Gressoney-Saint-Jean ou à la Bibliothèque Communale d'Issime, ou encore s'adresser au Centre d'Etudes et de Culture Walser – Walser Kulturzentrum, à Gressoney-Saint-Jean, à l'Association Augusta et au Conseil Permanent pour la sauvegarde de la Langue et de la Culture Walser – Dauernden Rat für die Wahrung der Walser Sprache und Kultur, à Issime.

Institutions publiques

- 1982 26 novembre : un groupe de citoyens de Gressoney et d'Issime constituent, de leur propre initiative, le Centre d'Etudes de la Langue et de la Culture Walser de la Vallée d'Aoste - Walser Kulturzentrum.
Siège: Gressoney-Saint-Jean, chef-lieu, maison des activités culturelles et touristiques.
Tél. : et fax: 0125 356 248 *courriel*: walserkultur@libero.it
www.centroculturalewalser.com
- 1992 17 juin : création de la Bibliothèque Spécialisée Walser - Walser Spezialisierte Bibliotek (à partir de 2005 gérée par la Bibliothèque intercommunale), loi régionale n. 28.
Siège: Gressoney-Saint-Jean, chef-lieu, maison des activités culturelles et touristiques. *Tél. : et fax*: 0125 356 641
courriel: biblioteca@comune.gressoneystjean.ao.it
www.comune.gressoneystjean.ao.it
- 1998 19 août : promulgation de la loi régionale n. 47 pour la sauvegarde de la langue et de la culture walser, avec l'institution du Conseil Permanent - Dauernden Rat für die Wahrung der Walser Sprache und Kultur.
Siège: Issime, chef-lieu, Maison Vallaise.
Adresse: Communauté de Montagne Haute Vallée du Lys, 37, chef- lieu, 11020 Issime
Téléphone: 0125 344 075 *Fax*: 0125 344 138
courriel: info@cm-walser.vda.it www.cm-walser.vda.it

Ecomusée Walser – maison Thédy et maison Rial

Siège: Gressoney-La Trinité, lieu-dit Tache
Téléphone: 0125 356 670 *Fax*: 0125 359 731
courriel: info@gressoneymonterosa.it
www.cm-walser.vda.i

Institutions privées

- 1967 30 juillet: fondation, sur l'initiative de particuliers, de l'Association culturelle « Augusta »
Siège: Issime, 2A, chef-lieu.
courriel: info@augustaissime.it
www.augustaissime.it

Quick guide for your visit



Because of the Walser diaspora, which took place along the centuries and concerned, among the others, the southern valleys of Monte Rosa, thus also the Gressoney Valley, these German-speaking communities see the Walsertreffen – whose name reminds of their homeland, the High Vallese – as a moment of union and encounter.

As Paul Zinsli underlined, the main element uniting this people – the common thread, in a certain way, of its different communities – is its language; the most archaic forms of this ancient idiom have persisted in the Issime dialect, the töitschu, which remained untouched by the transformations occurred to the original language, while Gressoney titsch, on the contrary, adapted itself to these transformations.

The Walser language, as much as the main characteristics of its culture, has managed to survive the dangers of a history which has been going on for more than seven centuries and it shows, still today, an undeniable liveliness, notwithstanding the current difficulties which are causing its ongoing regression.

Minority inside a minority, the Walser community of Aosta Valley has always proudly protected its peculiarities, trying to keep its most genuine traditions alive and to pass them on to the new generations, although the conditions to carry

out this mission properly have not always been favourable. The problem of the protection, and even of the survival, of the minority languages is a universal issue which, at different levels, concerns every fragile community and, although it is not easy to contrast this general tendency, it is nonetheless necessary to find a way to restrain it and to contain it.

In the sphere of its linguistic policy, the Regional Department for Education and Culture, which deeply cares about the safety and the future of titsch and töitschu, gives its support to all the institutions and the various activities promoting their protection, their spreading and their growth.

If it is true that the union and the creation of a network of fellow peoples can represent an additional asset to make oneself heard, the Walsertreffen is an excellent example, as well as the large number of initiatives launched by the Regional Department, such as the International Patois Festival, the Minority Peoples Festival, or the review «La voce dei popoli minoritari» («The minority peoples' voice»).

Because the wide spreading of publications like this one represents without any doubt an effective means to renew the relations between populations sharing the same cultural identity, to make them more dynamic and to preserve the liveliness and the feeling of belonging to the same community.

Laurent Viérin

*Spokes man for the education andarts
of the Regione Atonoma Valle d'Aosta*

The welcome of the Walser community of Gressoney-Issime

For those who, in few days, would like to know the Walser, admire their costumes, listen to their songs and music, learn their language, their prayers, their liveliness, their traditions and their cuisine, and draw their spirit from all of this, we suggest to take part to one of the Walsetreffen (Walser Meetings) which take place every three years in the different villages.

But to those who already are in the Valley of Lys, or are planning to visit us, we offer with pleasure these few pages to provide some information about the history and the characteristics of the Walser Community of Gressoney-Issime. The history is, in the beginning, a history of migration and settlement, which then becomes a history of ongoing development, without forgetting the past but instead taking it as an example, a teaching and a spirit, protecting a particular identity and saving a rich culture.

We are one of the various Walser colonies, whose expansion is visible on the following map.



We are at the foot of Monte Rosa, and we confine with the other valleys of its eastern and southern mountainside, shaped by its millenary overthrows and the stream of its waters. Valleys that, from their initial wild condition, the Walser managed to turn into the lovely and pleasant villages visible today.

Only at the end of the XVIII and at the beginning of the XIX century this places started to be visited and appreciated by foreign travellers, among whom we can consider the Swiss scientist De Saussure, the Austrian Baron von Welden, and many other travellers, mainly English. De Saussure's definition of these peoples is today notorious: "the German sentinel of the Monte Rosa".

Since then, this massif has attracted and delighted many people, included the unforgettable Margherita di Savoia, first Queen of Italy.

And now we really are in need of a sentinel, of a careful surveillance, of a strong commitment in order to guarantee the survival of our languages, the titsch and the töitschu, so that they can continuously feed our heart and our soul and be fed by them in exchange.

Several historical, political, economical, practical and human events have threatened and opposed this process and weakened our languages, while the links with German-speaking countries constantly decreased.

Luckily, we can count on the enthusiasm for the minority languages shown by the Regional Councillor for Education and Culture.

You can Yourselves observe, person by person, home by home, place by place, through the environment and books, what our identity and our life can present and offer.

We thank You for your visit, and we hope that Your stay and Your relation with us will bring You pleasure and joy, and that You will plan to come back in the near future.

Welcome to the Walser Community of the High Valley of Lys!

Vittorio De La Pierre
President of the Walser Cultural Centre



Bühl, village Issime

Historical outline



The Lyskamm

Back in the 9th century, groups of farmer families from Alemania, in need of new spaces, moved south, giving birth to the largest migration in European history. They arrived in Bern and moved to the highlands nearby, the Oberland. Here their destiny began: they moved up, towards uninhabited zones, at the feet of imposing mountain chains, they adapted to their harshness and to their rigorous climate, and they started making them inhabitable and productive. It was a very hard work involving creating access, dismantling, deforestation, irrigation, fertilization, construc-

tion of houses with embankments and avalanche shelters as well as works necessary to maintain the favourable conditions they created.

As they constantly needed new spaces, they kept on moving towards the mountains, as they were the only places where they could find free spaces, crossing inaccessible and danger-



Hòbëerg Alm

ous passes.

The first of these was the terrible Grimsel, after which they reached, around the year 1000, the upper-east part of the Vallese, and then they moved down towards its capital, Sion. It was a very substantial settlement, but not the final one, as they kept on moving until the XV century. Through the Gries, the Teodulo and the Monte Moro passes they arrived respectively in Val Formazza, Gressoney-Issime and Macugnana, and they eventually expanded towards other valleys of

the southern and eastern sides of Monte Rosa, such as Riva Valdobbia, Alagna, Rima, Rimella and others. Through the Furka other groups moved North-East and they settled in the zones of St. Galles and the Grigioni in Switzerland, in Liechtenstein, in the region of Voralberg in Austria, and also in Galtür, Tirol.



Noverschsteg, built in 1540

They all earned the name of «mountain men». The inhabitant of Vallese were called «Walliser», and they kept this name in the contracted «Walser».

The owners of these lands were of course very positive towards the settlements, as they knew they could earn money and products from them, and they conceded some privileges to these populations. A mutual relationship was, thus, born, a particular judicial status valid in the whole of Europe, known as «Walser right», which recognized their the role as colo-

nies, in keeping with their natural feeling of free men. The families could share the lands among themselves; they were given an invariable hereditary rent (which was a stimulus towards the good upkeep and the improvement of the lands), the management of all the territory and also the application of justice for minor crimes.



Walser houses in Gressoney-La-Trinité

This story of men and circumstances cannot be separated from the geological events and climate changes of these regions, which determined their conformation and created a varied series of natural conditions. The conformation was produced by long processes of erosion by glaciers, which

caused alluvial plains (three in the Valley of Lys) and the descent of the river in large jumps (rather than smoothly), which gave birth to gorges and pot-holes; steep and rocky slopes on the sides, and terraces in the upper parts.

As regards the climate, the Walsers' migration took place during a very favourable period: the glaciers were withdrawn



higher in the valleys than usual, the temperatures milder, so the works to drain and stabilize the environment were easier; and the transfer of cattle, goods, children and old people were more possible; that is until a new, heavy and unfavourable climate change took place. Around the second half of

the 15th century the so-called mini ice age began, and it went on for more than a century, either covering with ice or drying out almost all the fields. Agriculture was, thus, inadequate to satisfy the families' needs, so it was necessary to choose new ways.

Used to long paths, the people from Gressoney decided to



Typical pillar stodalbei /musblattò

become Krâmers, traders, obtaining good results from the exportation of cloths and silk in the countries speaking their language, specifically Switzerland and Southern Germany. On the other hand, the inhabitants of Issime lived comfortably until the end of the XVIII century as the jurisdictional centre of the Lords of Vallaise. Afterwards, the economic conditions changed, and also the people from Issime had to emigrate to France and Switzerland, working as building contractors or bricklayers.

In the hearts of all these Walser, though, remained the idea of family and country.

They periodically came back whenever possible, and they moved back permanently after they finished their business abroad; they invested their capital in their small town; they didn't come back with a wife, but they preferred to choose



Old window

one from among their own people.

It is easy to understand how at the base of everything there was an identity and a culture, which constituted their very reason for living, as well as the immaterial heritage, partly hereditary and partly acquired after every new event, which they loved most out of everything, and which they wanted to hand down to their children. An immaterial heritage which, also thanks to its repercussions on the material works they realized, left both a peculiar and lovely mark on the Walser

towns of the High Valley of Lys.

The presence of many small villages underlines a characteristic already noticed by Tacitus: «they do not gather...they live separated and distinct... where a spring, the soil, a wood invites them to stop». The typical architecture consists of brickwork at the base, and of wooden beams fitted together (Blockbrau) in the upper part. Nice and homely houses; they had a great sense for cleanliness, also in the Wohngade, a place typical of Gressoney, half of which was used to house cattle and the other half, separate, used by people; this part was all covered in wood, occupied in the daytime and during the busy, sometimes happy, winter nights. In Issime the winter life took place essentially in a place called *pielljer*, which was situated above the stable and also made entirely from wood.

The Walser mark has also been handed down for many generations through other aspects, such as language, religion, cult of the dead, folklore, poetry, songs, proverbs, figurative arts, local handicraft, various activities and events. It has been handed down up to our generation, and it continues to typify the environment where our Oberlystal communities live, as nature made it and as we realized it with our work and enlivened with our culture, so much that now it is one of the most renowned historical and touristic resorts in Aosta Valley. We live an intense life. We are keen on searching for and accepting new ways of permanent development, but at the same time keeping the respect and the faithfulness to our origins, which we are proud of and we want to save in both their nature and spirit. We thus repeat age-old traditions, which have not been lost along the way in variation with circumstances, events and ideas. For New Year's Eve we sing the *Neujahrslied* and we offer gifts to our children; we still receive presents for St. Nicholas' Day; we bring lambs to Church to offer to our patron St. John the Baptist on his feast day; every year we repeat the expressions of our faith, such as processions, pilgrimages, chapel feasts; we also celebrate a winter patron, Saint Sebastian, in the places where, because of the traditional return of our emigrants in this season, all the families are together; we honour our dead: we lay a table for All Soul's Day, and we leave a cup of fresh water in the houses of our *beerga* every time we are not there for a long period; we love the events linked to our folklore and we still know some of

our ancestors' traditional dishes; we are proud of the cleanliness and the intimacy of our houses made predominantly of wood, and which contain old soapstone stoves, personalized with names, dates and symbols. We want to preserve our languages, *titsch* in Gressoney and *tôitschu* in Issime, teach them at school, collect and publish invaluable testimonies such as



Savoia Castle Alpine garden

poems, songs, proverbs, recipes.

We wear our costumes with ambitious dignity. We strongly feel the necessity to live in harmony with nature, aware that only by respecting it can we have a good quality of life. That is why we are interested in flora: we admire its beauty, we get benefits from it (especially from the autumn fruits of the un-



Golf

dergrowth), and we enjoy its healthy virtues. We attentively observe animal life, making sensible deductions from it. We have created protection and repopulation areas for wild animals, renewing the spirit of that Gressoney man, Joseph Zumstein, who was the first person to raise alarm about the extinction of ibex, now again extensively present. In 1833, Joseph Alby of Issime upset the beekeeping realising, the first, some horizontal beehives provided with movable honeycombs. This enabled, from then on, to reap honey without

killing or moving the bees.

We want to stay active and serious. We organize and play, apart from climbing activities, many other sports like tennis, golf, riding, bowls; we assiduously dedicate ourselves to snow sports, to the development of the equipment and to the organization of events; some of our athletes have obtained



Riding

excellent results in competitions, and some of our mountaineers have achieved exceptional deeds ever since the distant past.

We do not look at the past with sterile conservatism, but with the will to discover in it the guidelines for the path that we want to follow, together with the whole of humanity, towards great future goals.



The valley of Saint Great

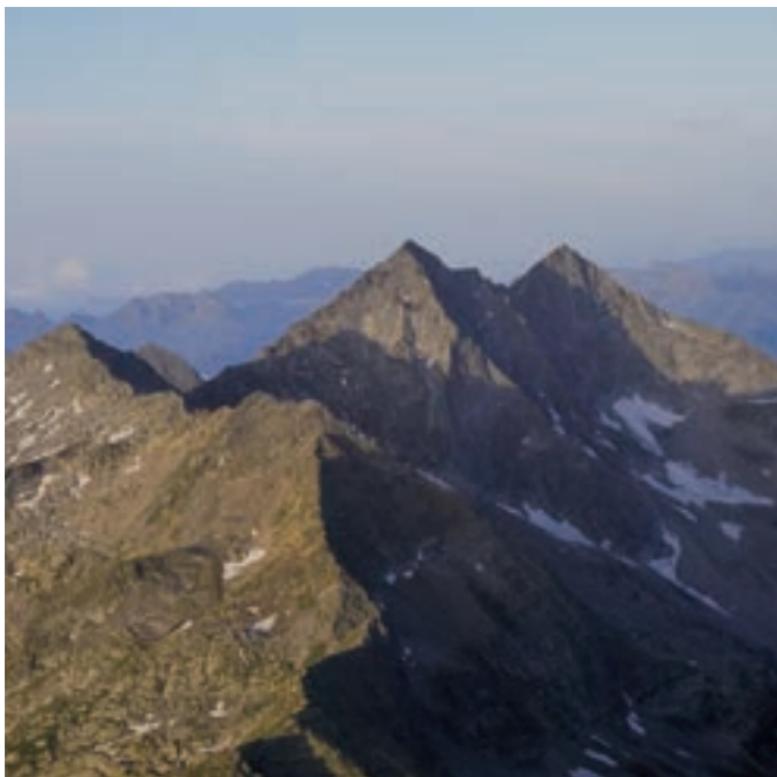
Issime-Eischème



Winter Landscape

The main town lies at an altitude of 939 m. It is the most southern Walser settlement and the first municipality of the high valley of the Lys. It was a feud of the Vallaise nobles. Thanks to them it enjoyed special privileges in administrative, fiscal, and judicial fields and it had jurisdiction on the remaining part of the valley until the end of the XVIII century. As proof the bench of the court remains there, with its chains and collar, the original being in the church. For a long time the town was ruled by three mayors: one of them ruled the upper third of the valley, the

current municipality of Gaby, the other one ruled the bottom of the valley, the «Plaine», and the last one ruled the «Montagne», which is the San Grato Bourrini or Bourines valley. It is in this part of the valley where the Walser settled because the plain, *dann grunn*, was inhabited by a population from the Francophone area. Peacefully, and in a short time,



The mountain peaks Vogel, Vlu, and Torché

the German ethnic group spread throughout the area establishing its own language, culture and traditions.

On the flatland and on the mountainside there are many little villages which have typical Walser or franco-provençal names and whose simple, age-old houses are made of stone and wood. These villages surround the Duarf where you can see the old parish church consecrated to Saint James, dating back to the V century. In 1968 the Valesian Francesco Biondi adorned the façade with the fresco of the Last Judgement which holds the proud title of National Monument. The in-

terior of the church contains a valuable wooden altar from the end of the 17th century, embellished with golden statues and mouldings, a triumphal arch with the crucifixion, a sharp arch access to the ancient bell tower which dates back to XII century, and a stone baptismal as well as a little but rich exhibition of ancient, precious, holy objects and vestments. Here



Nielhäuser

you can see the legendary statue in wood of Saint James date back to the XV century.

The eldest part of Issime Z'Letz Duarf is situated at the back of the square. As evidence of great affluence in the past centuries, there are the typical and ancient buildings whose main doors lead to typical courtyards.

Three side valleys rich in beerga and mountain pasture, wood and grazing, rise over 3000 m toward the peak of Mont Néry, Z'Nerrescht huare, the Wéiss Wéibji, the Becca di Wu and Torché, the Corno dei Laghi, Z'Sia huare and to-

ward the passes which allow contact with the other valleys. On the orographical left side there is Türrud schun Gumbu or Tourrisson valley, which leads toward the Lupo pass and to the province of Biella. On the right side two Walser valleys, San Grato Sen Kroasch Gumbu and Bourrines or Burrunun Gumbu, whose architecture is particularly ancient,



Village Issime

communicate with the Val d'Ayas through the Donevil pass and Tschasten pass.

Flora and fauna are typical of middle and high mountain zones. The brushwood is rich in blueberries and mushrooms. Among the large variety of flowers there are the cyclamen and the gillyflower.

Gaby - Niel



Niel

The main town lies at an altitude of 1047m. Gaby became a Commune in 1952; previously it belonged to the municipalities of Issime. The population is Franco-Provençal and speaks the «patuè» dialect of Aosta Valley, but Walser populations settled in the upper villages of Niel valley and in Pont Trenta – Trentostäg area where the evidence of their presence survive both in the names and in the typology of the buildings. German traces are also in the main town, for instance Drissger House, also named «Pattatz», which dates back to 1632. The interposition of the

francophone town of Gaby between Issime and Gressoney produced a steady separation of these two municipalities with different developments, above all in their dialects. The parish is consecrated to Saint Michael the Archangel and has existed since 1786. The present church was built in 1824. About 1.5 Km before the main town, in Località Serta, there is the shrine of Vourry, the local people favourite place of worship. The present architectural complex, built in the first half of the XIX century, includes the large chapel, the holy sepulchre, the oratory of the Mysteries and the suggestive Via Crucis which winds along the rising slope above and whose paintings are the work of a well-known painter from Gressoney, Frank Curta Senior. We know that in 1545 a chapel already existed in this location, which was rebuilt in 1717 and modelled Notre Dame des Ermites in Switzerland, before being finally replaced with the present one. As regards the toponymy of Gaby, some people think that it derives from the word Gaber = fork, being the village on the cross-roads between the road for Gressoney and the roads which lead to the passes of the Vecchia and the Mologna. These passes used to be very frequently used to communicate with the province of Biella and with the plains of Piedmont and Lombardy. Others have considered the existence of a set of collection of duties (gabelle), even if there do not exist any traces of this explanation. Finally, some scholars go back to the root Gab, whose origins are pre-Indo-European, conferring it the meaning of hydronym, an area settled nearby a river.



Inscription

Gressoney Greschoney



Greschmattò

Geographically and historically it is the entrance to the Italian side of Mont Rosa. The land covered by Gressoney is traditionally divided into «Onderteil», which goes from Trentostäg to the main town, «Metterteil», which is the middle area between the above and Léschelbalmo, and «Oberteil», which is the upper part. It comprises two municipalities which are actually one ethnic entity with common origins, history, population, language, architectural characteristics, traditions, occupations and interests.

Gressoney-Saint-Jean (Onderteil-Mittelteil)



Noversch in winter

The main town lies at an altitude of 1385m. This municipality includes an area 12km long with an altitude change of about 600m and with mountain chains on its sides of over 3000m high (Groab Hopt m 3315). In Località Trino the chapel and the adjoining houses belong to a rectorate built in 1748 with the foundation of one of the eldest schools in the Aosta Valley. The village of Lommatto commemorates Saint Nicola with its chapel consecrated to him and a fresco painted on the façade of a rural house. Before arriving in Bielstocke, whose name means «laid on a

pile of stones», there is the first chair lift built in the valley in 1950. Through mountain pastures and the thick woods of arolla pines of Tschalvrino, it leads up to the wonderful panoramic views of Wissos Matto at an altitude of 2022m. Before the main town we can see some meadows through which some brooks run, where the cuckoo-flower prospers, which



Bivouac U. Lateltin

could have even given its name to Gressoney = Chreschen-eje, cuckoo-flower meadow. In Località Verdebio, in the east side, the road to the pass to Valdobbio begins, which used to be crossed to reach the Valsesia and thus Piedmont and Lombardy. On the top, at 2480m of altitude, there is the Sottile hospice, named after the Canon who planned it. At the beginning of the slope there is a house, renovated in recent years after a serious fire and dating back to 1587. This house is known as «Zollhaus» because it was a customs house. The road to the west side, passable by car in the first part, leads to

the Areso or Ranzola pass. Through this pass it was possible to continue the route toward the central part of Aosta Valley for those who came from the Valdobbia pass. Along this road, after passing the Lys, there is a mill (zer Miele), which is still intact, and then Greschmatto, one of the eldest and once one of the most important villages, as it is shown by the houses which were the head offices of tax collection, local authority, justice, the town scribe and the prison.

Where the street starts climbing towards the mountain, the Castle becomes visible; its construction was desired by the first Queen of Italy, Margherita of Savoia, and it is today open to the public. Continuing towards the main town, we can find the building of the Alpen fauna museum and the villa Margherita, which now houses the town hall but in the past hosted Queen Margherita of Savoia. The Church, in the centre of the town, was built in 1515; inside we can admire some small artistic sacred objects, a crucifix from the XIII century, and the prestigious organ, a gift from Queen Margherita. All around, a lovely colonnade includes a series of small chapels, «d'Cheimnisse», whose paintings are dedicated to the Mysteries of the Via Crucis. Going ahead along the plain, situated on a large and rocky promontory, the small village of Grosso Albezo appears, very picturesque and well preserved. In the hamlet of Obre Chaschtal the Commercial Rial School, founded at the beginning of 1800 thanks to a bequest, reminds us of the great importance the Walsers gave to the training of the young future merchants. The hamlet of Noversch with its beautiful arch bridge of the year 1450 and the hamlet of Ecko with its chapel rich in frescos and an ancient well from 1695 mark the end of the municipality of Gressoney St. Jean.

Gressoney-La-Trinité (Oberteil)



Feast of St. Anne

The main town lies at an altitude of 1637 m. It is the last municipality of the valley and the upper part of Gressoney, the «Oberteil».

The square of the main town, called Tache, is surrounded by the Church, built in 1671, with its cemetery, the Town Hall, and the Houses Thedy and Rial, nowadays bases for the Walser Museum. Beyond the Lys, a mix of recent accommodation facilities and holiday resorts bear witness to how the new economy, based on winter and summer tourism, has modified the ancient alpine village. In locality Edelboden there is the departure station of the first chair lift built in this municipality in 1958, going to Punta Jolanda-Brennhopt. The territory of La Trinité continues up to near the glacier and it is scattered with small hamlets where it is still possible

to find typical Walser houses.

In one of them, Selbsteg, there is the building which housed, for almost three centuries, the school built in 1691, and it is possible to admire the natural bridge which gives the name to the hamlet. The valley ends in Staffal, now the point of departure of the main ski lifts of the Monterosaski resorts,

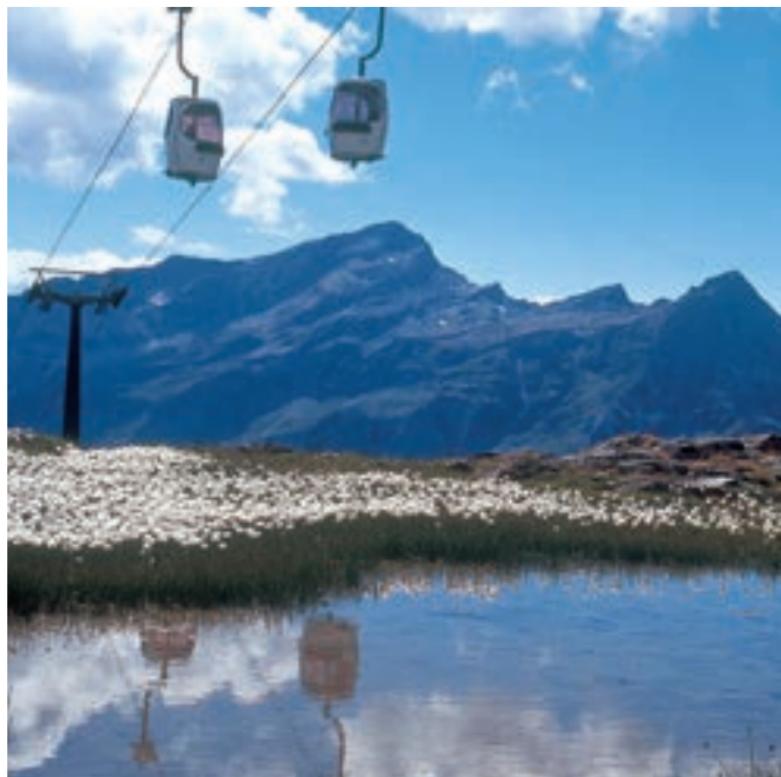


Climbing school children

which connect Gressoney with the Val d'Ayas and Alagna in Valsesia. The Bettaforca Hill (Battforko) was a transit place for the first Walser peoples who, after they had crossed the San Teodulo Pass and the Cime Bianche, settled at the bottom of Monte Rosa. Finally, what attracts the mountain lovers, apart from the peaks which emerge from the chains of the whole valley, are the white stretches and the high peaks of Monte Rosa (de Gletscher for the Walsers) rising towards the skies. In 1778, seven fearless «Gressonari» reached the Lysioch for the first time, and also the peaks Vincent and

Zumstein are named after the first «Gressonari» mountaineers who climbed them, driven not only by mountaineering both but also by scientific interest.

During summer excursions along the marked paths it is easy to see high altitude mountain alpine houses where cows were



Cable car Salatipass

kept, which for centuries represented not only an important element for the rural economy, but also ensured the surrounding mountain land would be looked after and maintained properly.

In all the municipalities we can find the typical mountain flora and fauna including those whose habitat is in higher areas. The flora is protected by regional laws while the survival and the repopulation of wild animals are guaranteed by protection oases where you can see many roes, ibex and chamois.



Church festival in Gressoney-La-Trinité

Gressoney traditional costume



Folk dancing

The ancient and legendary red skirt that Gressoney women used to wear in the fields every day has over the centuries turned, like a chrysalis, into the refined scarlet dress of the present, admired everywhere and by everyone, proudly worn during the holidays and in every special occasion. Once, the dress had higher pleats, and it was black, blue or purple; on the white hemp shirt they used to wear a black jacket and a silky scarf.

The long cloth skirt presents, on the back of the peculiar pleats, *d'ghére*, and the sleeveless bodice has golden trims.

The white shirt is decorated with hand-made lace, while on the black velvet waistcoat, *de férblâtz*, there are flowers and arabesques embroidered with golden thread.

The outfit is completed by a short black tight jacket, made of velvet or heavy silk, also with golden trims, *z'wôlhemd*, and, a recent addition, also a black cloak with a red hood. Without doubt, the most eye-catching, precious and typical element is the head gear, *d'goldenò chappò*, a bonnet with a sun-ray pattern, made with golden filigree and trimmed with embroidery, ribbons and, sometimes, hard stones. The bonnet is considered as a family jewel and it is handed down, with love and pride, from mother to daughter. At funerals and during mourning periods the dress is violet and the ornaments and bonnet are silver.

For its distinction and its elegance Gressoney costume was adopted by Queen Margherita as her dress of preference during her stays in this town.

The male costume, created recently, consists of a white shirt, a red cloth waistcoat, a jacket and a pair of trousers which go down just below the knee, in black cloth. The white socks are made of cotton or wool, and the black hat is decorated with a white feather.



Golden chappe

Issime traditional costume



D'katuarba

The women's dress is made of black cloth. The upper part of the sleeves have little pleats gathered together in overhanging rows which makes them very loose. From the cuff, which is tighter, black and white lace appear. The neckline is enriched by white lace. From the bodice a long skirt comes down with a tight pleated gathering around the waist. The lower part of the skirt is decorated with three flounces of black velvet ribbons.

Over the dress a silk apron is worn, with or without bib, lavishly gathered together, while the shoulders are covered by a silk shawl of the same shade of apron with abundant fringes. The silk is woven with floral motifs and has iridescent bright colours which vary from black to violet, red, blue, green and brown. On a black velvet ribbon, fixed on by one or more golden hearts, is hung a gold cross of different shapes, and sometimes with enamelled parts, which comes down to adorn the breast. The sober elegance of the dress is brightened and enriched by the typical headgear, d'Katuarba. On a stiff satin crown is sewn a white Charlotte style bonnet, made of em-

broidered tulle or lace with numerous thick pleats. Behind the peak there is a multicoloured crown with flowers from our fields, made of silk, and little fruit from our woods. On the nape of the neck a bunch of flowers and fruit holds three or four double flounces in worked silk, which come down the



Costume Issime

fan-shaped shoulders. A diagonally-folded white square veil, which comes down below the shoulders, is pinned onto the flower crown.

This veil in white embroidered tulle used to be worn by brides to go to church.





Flag and coat of arms of the walser community of aosta valley

Since its beginning, the Centre of Walser Studies and Culture has attempted to understand its own flag and coat of arms, which are nowadays largely used also outside its specific area of expertise. The reference to the Vallese origins is evident in the white and red colours, which make up both the flag and the central part of the coat of arms, where there is a big heart with ten little stars, symbolizing the friendship between the ten Walser communities existing in Italy, Piedmont and Aosta Valley. Inside a circle which constitutes the coat of arms, bordered by a red and black hem (the colours of Aosta Valley) the words Walsergemeinschaft, Gressoney - Eischème clearly show the territorial borders. Above the heart there is a characteristic cross, which is thought to come from the runic alphabet and from an old cult for the god Odin (who protected traders), and that is why it can be found also in faraway places. There is also the representation of the two palm leaves that can be found at the base of the cross of the steeple in La-Trinité.



Anyone who would like to study in depth what we have written can look up the large number of books in the Walser library in Gressoney-Saint-Jean or in the municipal library of Issime or ask at the «Centro Studi e Cultura Walser Walserkultur Zentrum» in Gressoney-Saint-Jean, the «Associazione Augusta» and the «Consulta Permanente per la Lingua e la Cultura Walser / Dauernder Rat für die Wahrund der Walser Sprache und Kultur» in Issime

Pubblic Institutions

1982 26th of November Establishment, thanks to a group of citizens of Gressoney and Issime, of the «Centro Studi e Cultura Walser della Valle d'Aosta - Walserkultur Zentrum».

Seat: Gressoney-Saint-Jean, main town, building for tourist and cultural activities *tel and fax* 0125.356248
e-mail walserkultur@libero.it
www.centroculturalewalser.com

1992 17th of June Establishment of the Walser library (since 2005 run by the inter-municipal library) with regional law n. 28

Seat: Gressoney-Saint-Jean, main town, building for tourist and cultural activities *tel and fax* 0125.356641
e-mail biblioteca@comune.gressoney.ao.it
www.comune.gressoneystjean.ao.it

1998 19th of August Enactment of the regional law n.47 for the protection of the Walser language and culture with the establishment of the respective council «Consulta - Dauernder Rat für die Wahrund der Walser Sprache und Kultur».

Seat: Issime, main town, Vallaise House
Adress c/o Comunità Montana Walser Alta Valle del Lys,
Issime, Capoluogo n. 37
tel 0125.344075 *fax* 0125.344138
e-mail info@cm-walser.vda.it www.cm-walser.vda.it

2007 Ecomuseum Walser – Thedy House and Rial House
Seat: Gressoney-la-Trinité Località Tache
tel 0125.356670 *fax* 0125344138
e-mail: info@gressoneymonterosa.it
www.cm-walser.vda.i

Private institutions

1967 Establishment, thanks to private citizens, of the «Associazione Augusta»

Seat: Issime, capoluogo 2A
e-mail info@augustaissime.it
www.augustaissime.it

Guide rapide pour votre visite

Présentation de Laurent Viérin <i>Assesseur à l'éducation et à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste</i>	2
La bienvenue de la Communauté walser de Gressoney et d'Issime de Vittorio De La Pierre <i>Président du Centre Culturel walser</i>	4
Aperçu historique	7
Issime-Eischeme	19
Gaby - Niel	23
Gressoney-Greschòney	25
Gressoney-Saint-Jean (Onderteil-Méttelteil)	26
Gressoney-La-Trinité (Oberteil)	29
Le costume de Gressoney	33
Le costume d'Issime	35
Le drapeau et les armes de la communauté walser	39

Quick guide for your visit

The presentation of Laurent Viérin <i>Spokes man for the education andarts of the Regione Atonoma Valle d'Aosta</i>	42
The welcome of the Walser community of Gressoney-Issime by Vittorio De La Pierre <i>Président of the Walser Cultural Centre</i>	44
Historical outline	47
Issime-Eischeme	59
Gaby - Niel	63
Gressoney-Greschòney	65
Gressoney-Saint-Jean (Onderteil-Méttelteil)	66
Gressoney-La-Trinité (Oberteil)	69
Gressoney traditional costume	73
Issime traditional costume	75
Flag and coat of arms of the walser community of aosta valley	79

NOTES

NOTES

NOTES